

Émeutes de Lhassa: Pékin envoie 30 personnes en prison



A Lhassa, la capitale tibétaine, le 14 mars (Reuters).

Les peines vont de trois ans à la prison à vie. La Chine accuse les émeutiers tibétains d'avoir tué 18 civils et un policier, et d'avoir pillé plus de 900 magasins.

LIBERATION.FR (AVEC SOURCE AFP)
mardi 29 avril 2008

La justice chinoise a condamné mardi 30 personnes à des peines allant de trois ans à la prison à vie pour leur implication dans les émeutes meurtrières de Lhassa du 14 mars, selon la télévision d'Etat. Ces condamnations sont les premières prononcées depuis les manifestations anti-chinoises du mois de mars au Tibet et dans les régions voisines. L'agence officielle Chine Nouvelle avait annoncé plus tôt que 17 accusés avaient été condamnés.

Mais des images diffusées en fin de journée par la chaîne CCTV ont montré 30 accusés écoutant le verdict rendu par un tribunal de Lhassa, la capitale du Tibet. Contacté par l'AFP, un responsable du tribunal a affirmé que les détails des jugements seraient annoncés dans la journée.

La Chine a accusé les émeutiers tibétains d'avoir tué 18 civils et un policier et blessé 382 civils et 241 policiers lors des émeutes de Lhassa. Selon les autorités chinoises, ils ont incendié sept écoles, cinq hôpitaux et 120 habitations et pillé 908 magasins, pour des dégâts totaux évalués à plus de 244 millions de yuans (plus de 22 millions d'euros).

Pékin a accusé le dalaï-lama d'avoir fomenté les émeutes pour saboter les Jeux olympiques, ce que nie le leader spirituel des Tibétains, qui vit en exil en Inde. Les manifestations anti-chinoises avaient démarré le 10 mars à Lhassa, jour anniversaire de la révolte anti-chinoise de 1959, avant de dégénérer le 14 mars, puis de s'étendre à d'autres régions où vivent des minorités tibétaines, dans l'ouest de la Chine.

Les dirigeants tibétains en exil affirment que la répression chinoise a fait plus de 200 morts et que plus de 5.000 personnes ont été arrêtées. La police chinoise avait annoncé l'arrestation de 400 personnes pour leur participation aux émeutes de Lhassa.